

Le terrorisme consterne une nouvelle fois le monde



Par Guillermo Alvarado

La mort de 12 personnes innocentes, suite à une attaque contre un marché de Noël, à Berlin, en Allemagne, nous laisse voir, une nouvelle fois, le visage infâme, absurde et inhumain du terrorisme, qui une nouvelle fois remplit de consternation la communauté internationale et démontre combien cette planète est chaque jour moins sûre et plus vulnérable.

La police allemande cherche un suspect. Le chauffeur du camion qui s'est lancé contre la foule, dans une action très similaire à l'attentat survenu le 14 juillet dernier dans la ville française de Nice, qui a fait 80 morts.

Jusqu'à maintenant, l'Allemagne avait échappé à ce type d'attentats, qui, tel une plaie, s'étendent en Europe, qui est en train d'apprendre à vivre avec la peur et les conséquences des interventions au Moyen Orient, en Afghanistan et dans le Nord de l'Afrique. Une étincelle, très difficile d'éteindre ou même de contrôler y a été allumée.

Même s'il faut attendre d'avoir tous les renseignements pour avoir une explication plus détaillée de ce dernier attentat, le groupe extrémiste État Islamique l'a d'ores et déjà revendiqué.

Rappelons qu'il y a plus d'interrogations que des certitudes au sujet de ce groupe terroriste dont sa structure, ses sources de financement, la façon dont il acquière son moderne arsenal y compris ses moyens de communication très sophistiqués, sont méconnus.

On sait qu'il est né parmi les cendres des guerres imposées contre l'Irak, la Lybie et la Syrie, comme un dérivé de l'horreur porté dans ces pays par les principales puissances occidentales à la tête desquelles se trouvent les États-Unis.

Dans ce monde chaotique s'inscrit aussi l'assassinat de l'ambassadeur de la Russie en Turquie, Andreï Karlov, dont la mort a éveillé une vague de préoccupation suite aux conséquences qu'elle pourrait entraîner, même si la réponse énergique, mais cependant mesurée de Moscou a contribué à apaiser les esprits et à éviter des pires maux.

Andreï Karlov, en plus de son rang diplomatique élevé, a été une figure clef durant les négociations tripartites entre la Russie, la Turquie et l'Iran, pour permettre l'évacuation des opposants armés et de leurs familles de la ville d'Alep, une fois que celle-ci a été reprise par l'armée gouvernementale syrienne.

Le Kremlin a émis ce mercredi un communiqué signalant qu'il est encore trop tôt pour connaître qui se trouve derrière cet assassinat mais qu'il y a un consensus sur le fait que l'un des objectifs fondamentaux de ce crime est entraver tout accord entre la Turquie et la Russie pouvant porter la paix et la stabilité à la Syrie.

Nous vivons dans un monde convulsionné, dans une large mesure à cause de la convoitise occidentale pour les ressources énergétiques du Moyen Orient et des intérêts obscurs des gigantesques corporations transnationales pour lesquelles la vie humaine n'a aucune importance.

Aujourd'hui plus que jamais, les propos du leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro, après les attentats du 11 septembre 2001 gardent toute leur actualité: ***“Je réitère qu'aucun des problèmes du monde, y compris celui du terrorisme, ne peuvent être résolus par la force. Chaque action de force, chaque action erronée de recours à la force, ou que ce soit, ne ferait qu'aggraver sérieusement les problèmes du monde. Le chemin n'est ni la force, ni la guerre”.***

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/116252-le-terrorisme-consterne-une-nouvelle-fois-le-monde>



Radio Habana Cuba